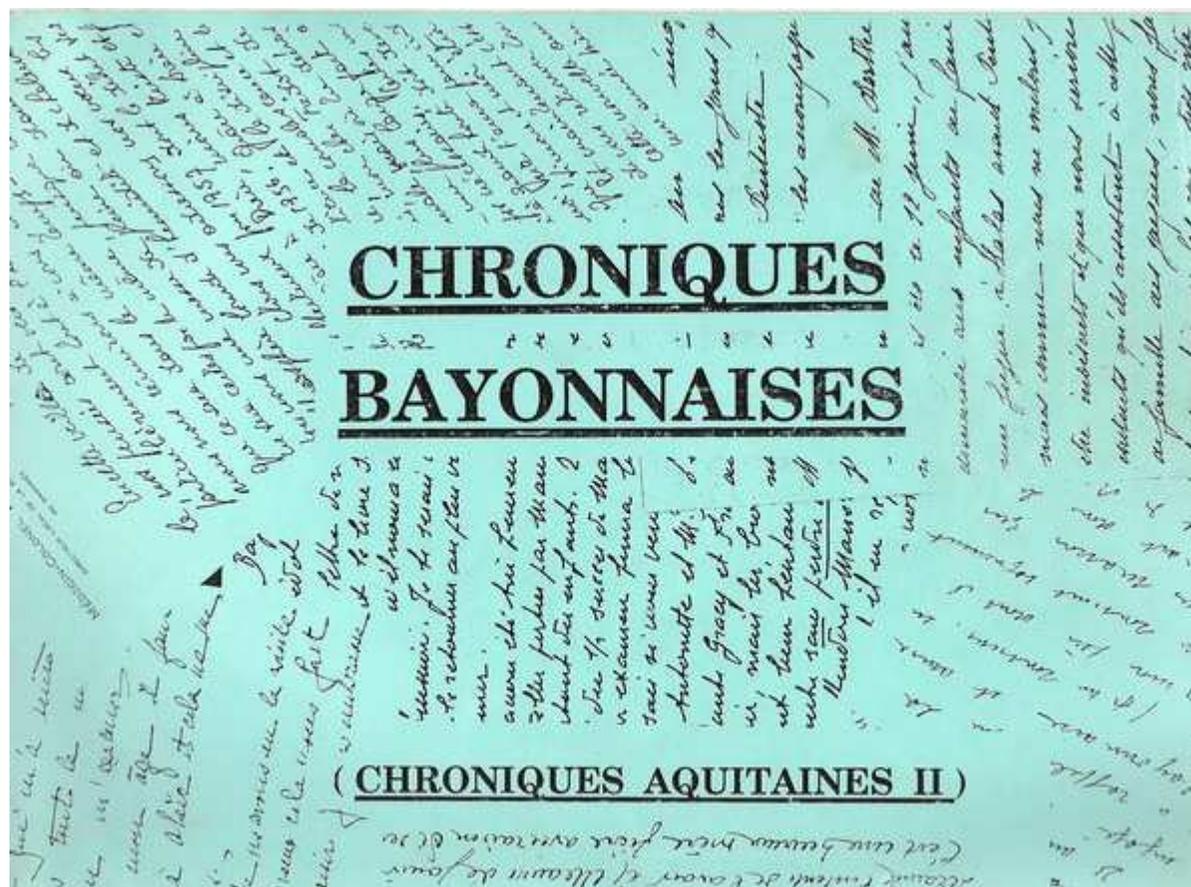


Chronologiquement les premières Chroniques, dites Bayonnaises datent de 1998, mai pour les Premières, juillet pour les Nouvelles et octobre pour les Dernières ; elles constituent le 2° Volume des Chroniques Aquitaines. Le 1° Volume, les Chroniques Charentaises, devaient être terminées un peu plus tard.



On y traite, principalement, de la vie à Bayonne dans la famille Tajan, du Grand-père Alfred Tajan et des « cousins », les petits enfants d'Alfred, mais aussi des origines des Tajan comme des Dousdebès.

Tome I, CHRONIQUES BAYONNAISES

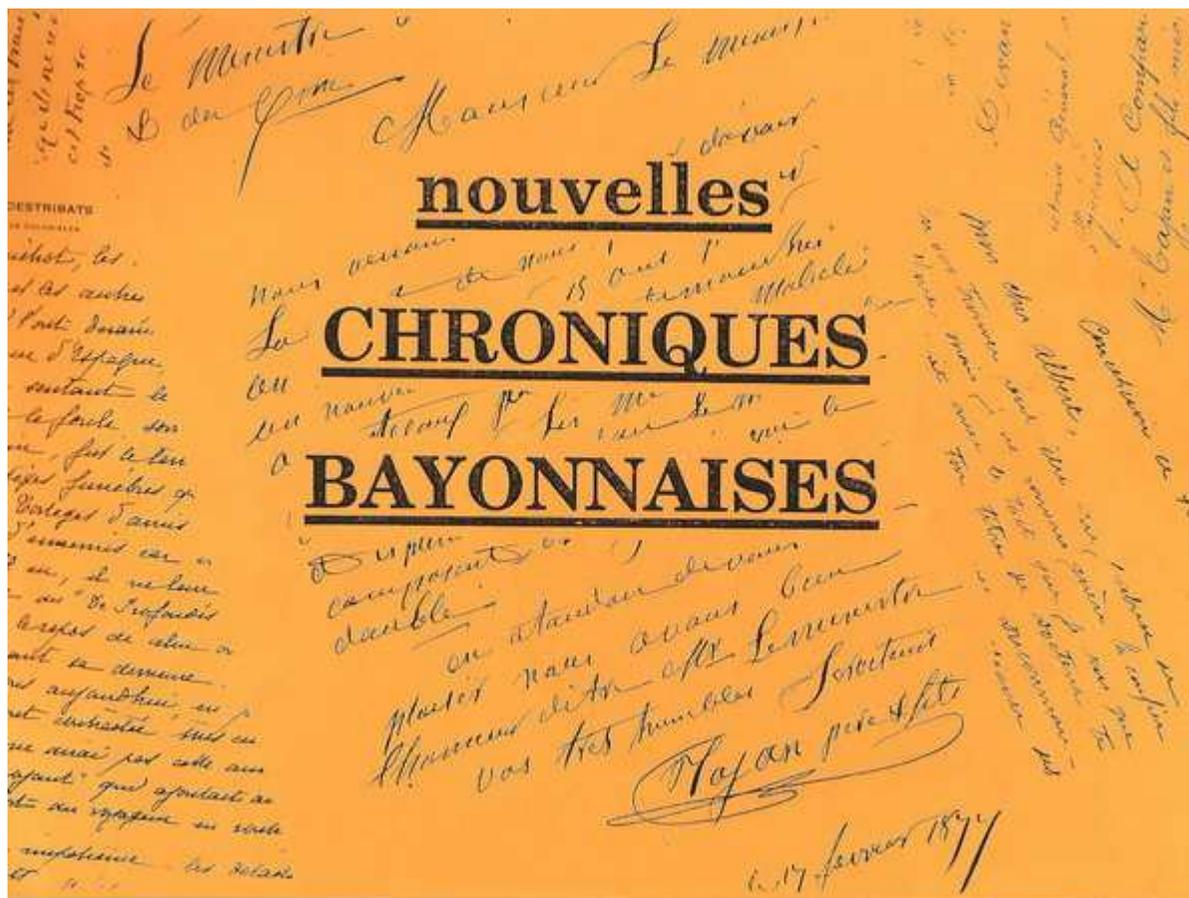
I° - Les cousins

1 - Des prix et des accessits	p. 13
Révision générale	p. 13
La rentrée des classes 1918	p. 14
Le palmarès	p. 15
2 - La guerre	p. 17
La guerre des pères	p. 17
Le cousin écrivain	p. 23
3 - Le grand-père	p. 28
Le grand-père et son père	p. 28
1933	p. 31
Le cortège	p. 35
Annexe : Le Journal de guerre du Dr Albert DESTRIKATS	p. 39

Intermède : Des noms et des prénoms p. 55

II° - Le temps des ancêtres

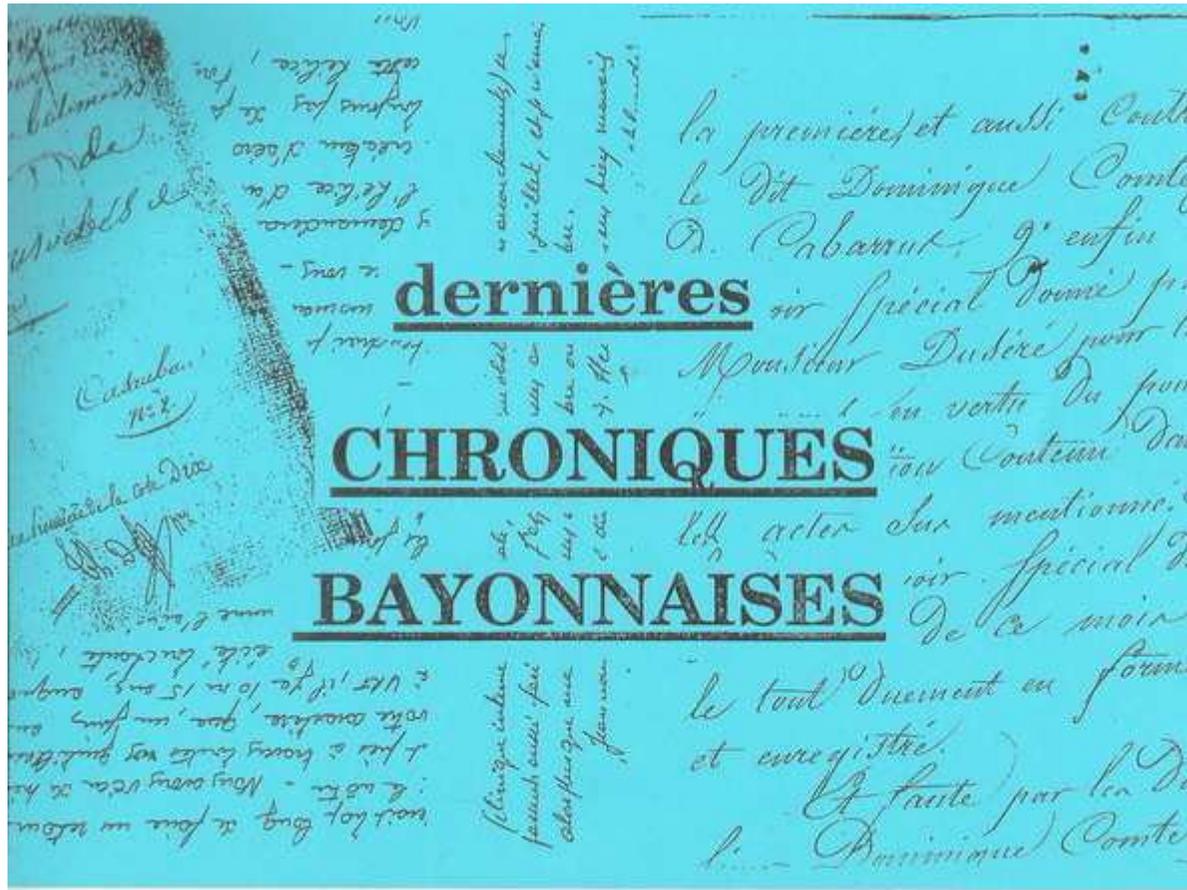
1 - Un contrat de mariage	p. 67
2 - Ces étonnants DOUSDEBES	p. 71
Les enfants de Laurent DOUSDEBES	p. 71
Les petits-enfants de L. DOUSDEBES	p. 73
L'hérédité	p. 73
3 - Le premier mariage TAJAN- DOUSDEBES	p. 76
4 - Le 62 rue d'Espagne en 1857	p. 77
5 - Le second mariage TAJAN- DOUSDEBES	p. 79
6 - Les points d'interrogation	p. 80
7 - Rappels chronologiques	p. 81



On y traite encore de la vie à Bayonne dans la famille Tajan, mais aussi avec plus de précision des origines des Tajan...

Tome II - nouvelles CHRONIQUES BAYONNAISES

<u>I° La traversée de la rue</u>	p. 11
<u>1 - Le coté impair</u>	p. 11
L'arrivée à Bayonne	
La famille directe	
Les cousins probables	
Les cousins possibles	
<u>2 - Le coté pair</u>	p. 17
Les tiroirs de Francis TAJAN	
<u>3 - 1845, l'année des mariages</u>	p. 21
<u>4 - Les années 1845-1875</u>	p. 22
Les mexicains	
Les bayonnais	
Cousin, cousine et la suite	
<u>Intermède - Les arts et les lettres</u>	p. 31
1 - La musique en garnison	p. 31
2 - La décoration murale	p. 38
3 - Les lettres	p. 40
4 - L'art royal	p. 40
<u>II° - Le dernier des cousins</u>	p. 47
1 - Les louis de Libourne	p. 48
2 - Les trous de Verdun	p. 48
3 - la permission et la suite	p. 49
<u>III° - Le pois du passé</u>	p. 51
1 - La mémoire des pierres	p. 55
2 - L'oncle du Chili	p. 57
3 - Le courrier et les voyages	p. 60



On profite de l'abondante correspondance de Loulou, le Médecin Général Louis Destribats avec les siens d'Afrique et d'Indochine pour décrire la vie coloniale entre deux guerres, puis pendant et après la guerre 39-45 ; puis on revient sur les origines de la famille, coté Dousdebès cette fois-ci...

Tome III - dernières CHRONIQUES BAYONNAISES

I° - Les tiroirs coloniaux

<i>Le célibat et les voyages ...</i>	p. 11
1 - <i>Les postes guinéennes</i>	p. 13
2 - <i>Le navalais</i>	p. 16
<i>Les examens</i>	p. 16
<i>La "smala" DUCOS</i>	p. 18
3 - <i>La vie coloniale</i>	p. 19
<i>L'oisiveté et les cacahuètes</i>	p. 19
<i>La fièvre jaune,</i>	
<i>les andouillettes et les langoustes</i>	p. 20
<i>Les noix de cola</i>	p. 22
4 - <i>Distractions métropolitaines</i>	p. 23
<i>La complexité TAJAN</i>	p. 23
<i>Une blague d'époque</i>	p. 24
5 - <i>La vie coloniale, suite et fin</i>	p. 26
<i>Les caïmans et le gouverneur</i>	p. 27
<i>La guerre</i>	p. 28
<i>Bongor sans nouvelles</i>	p. 29
<i>Les hippopotames et les chaussures</i>	p. 31
<i>Les nouvelles du paradis</i>	p. 32
6 - <i>La cathédrale d'Hanoï</i>	p. 35
<i>Les opérations</i>	p. 35
<i>La lettre du 2 juillet 1949</i>	p. 37
7 - <i>Annexe incongrue ...</i>	p. 40

*	
<u>Premier intermède - Pendant ce temps-là</u>	p. 45
<i>Les Chiliens</i>	p. 47
<i>Les DESTRIBATS</i>	p. 47
<i>Les TAJAN</i>	p. 48
<i>Les DUCOS</i>	p. 51
<u>Complément racinien</u>	p. 53

II - Le fantôme de Thérèse

<i>Dire que le fantôme</i>	p. 61
1 - <i>Le 19 mars 1821</i>	p. 62

*

III - Le fantôme de Thérèse (suite)

2 - <i>Les frères DOUSDEBES</i>	p. 64
<i>Arnaud</i>	
<i>Laurent</i>	
3 - <i>Les CABARRUS</i>	p. 68
<i>La Maison de commerce</i>	
<i>Thérèse</i>	
4 - <i>Sic transit gloria mundi</i>	p. 71

Dernier intermède -

<u><i>Si vous rencontrez un ou une ...?</i></u>	p. 73
-------------------------------------------------	-------

III - Tante Francine,

*	
<u><i>deux lettres et une photo</i></u>	
1 - <i>Tante Francine</i>	p. 81
<i>L'injustice de la vie et des familles</i>	p. 85
<i>Le commerce d'épicerie</i>	p. 86
<i>La lettre d'un bon frère</i>	p. 88
2 - <i>Deux lettres</i>	p. 91
<i>Les deux beaux-frères</i>	p. 91
<i>Les deux cotés</i>	p. 91

IV - Le médaillé de Sainte-Hélène

1 - <i>Une longue vie</i>	p. 97
2 - <i>La Médaille de Sainte-Hélène</i>	p. 101
<i>Bien tardive</i>	p. 102
<i>Un tas de cendres</i>	
3 - <i>Le médaillé</i>	p. 105

* Annexes

<u><i>Qui est parent de qui ? et comment ?</i></u>	p. 111
----------------------------------------------------	--------

<u><i>Sources bibliographiques</i></u>	p. 119
----------------------------------------	--------

L'ensemble des Chroniques Bayonnaises a été largement diffusé dans la famille et tout particulièrement à Bayonne évidemment, vous pouvez donc les consulter chez la plupart des cousins Bayonnais et même Biarrots. Ceci est d'ailleurs vrai pour l'ensemble de l'œuvre de Michel que vous pouvez consulter Villa Morin à Biarritz au domicile de Dominique Boutineau... En octobre 1998 Michel tenta de nous faire croire que là s'arrêteraient les Chroniques...

L'indulgence des lecteurs est sans limites, leur endurance aussi. Les tiroirs continuent de parler. Voilà déjà deux raisons qui pourraient peut-être justifier l'existence d'un troisième Tome à ces CHRONIQUES BAYONNAISES.

Il en est d'autres, notamment de faire connaître aux très jeunes, et même aux moins jeunes, plusieurs personnes dont nous avons peu parlé et notamment une qui quitta jeune Bayonne et sa région, tout en en restant très proche. Je veux parler de Louis DESTRIBATS. Fondée essentiellement sur des lettres qu'il avait reçues ou envoyées, le I° Partie, intitulée Les tiroirs coloniaux lui sera consacrée. Ces lettres racontent sa vie dans de nombreux pays lointains, tout en évoquant souvent des membres de sa famille. Ceux-ci aussi lui écrivaient. Cet échange d'informations permet ainsi de retracer les étapes de la vie de plusieurs personnes.

Avant de passer à des anecdotes ou récits beaucoup plus anciens, un court Intermède n'était

peut-être pas inutile. Il complètera les informations provenant des documents enfouis dans les tiroirs coloniaux en faisant appel cette fois aux tiroirs bordelais. Nous y retrouverons des personnages déjà rencontrés à plusieurs reprises. Cet Intermède portera sur les années 1936-1938.

Et puis nous plongerons dans un lointain passé. Après une histoire un peu farfelue, Le fantôme de Thérèse, mais qui nous permettra de rencontrer plusieurs ancêtres, nous consacrerons quelques pages à Tante Francine. Avec elle nous évoquerons un de ces personnages un peu oubliés ou en danger de l'être : Sainte Francine, patronne de ceux et celles dont on ne parle pas, ou plus, et des rameaux latéraux.

Il peut nous arriver parfois de rencontrer par hasard quelqu'un portant un des noms apparaissant fréquemment dans ces CHRONIQUES et chacun de se demander : comment suis-je parent avec tel ou tel ? Un nouvel et dernier Intermède, "Si vous rencontrez

un ou une...?" aidera certains à répondre en rappelant les points de rattachement possibles.

Accompagner comme nous l'avons fait ensemble une bonne centaine de personnages, sur une période de plus de deux siècles, à travers les quatre continents, prend vite une petite allure épique. Il convenait donc d'achever ces CHRONIQUES en évoquant celui de nos ancêtres qui a participé à la plus grande épopée de son siècle, celle des grognards de l'Empire. Ce sera le thème du Médaille de Sainte-Hélène.

*

Et puis ce sera fini.

Le but poursuivi était de réveiller, de révéler aussi. Peut-être aura-t-il été atteint, certaines images resteront alors présentes à l'esprit du lecteur le plus méritant, celui qui arrivera au bout de ce III^e et dernier Tome : quatre frères suivant leur père et leurs oncles à la conquête du monde, l'arrivée à Bayonne du fils d'un charpentier médaillé, la vie dans la brousse africaine, un

mariage à Hanoï en guerre, un exil qui dura une vie, un esclave guinéen prénommé Alcindor, un porto à l'heure du petit déjeuner, des bruits de chaînes parfaitement imaginaires, un pianola et un stylo à bille réellement voyageurs, trois noix de cola, tout ceci sur fond de piano à quatre mains avec la participation involontaire de Racine et celle tout aussi méritante de l'Empereur .. Tout cela dans un décor qui vit passer plusieurs rois, deux empereurs et quatre républiques. Je ne mentionne pas la cinquième, les CHRONIQUES s'arrêtant volontairement aux années 50.

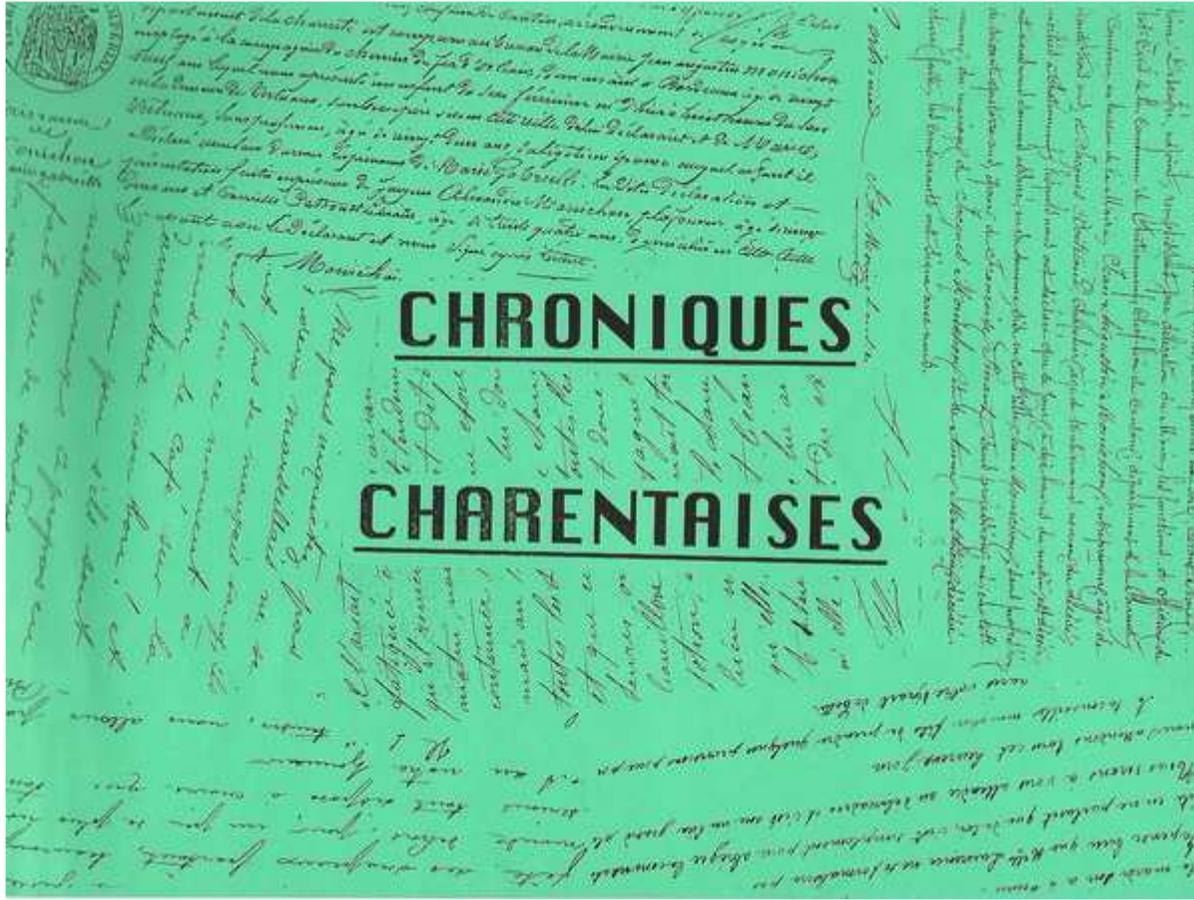
Merci à ceux qui tiennent une grande place dans ces pages comme à ceux qui ne font qu'apparaître. Dans le théâtre de la vie il n'y a pas de seconds rôles.

Merci à ceux qui ont ouvert leurs tiroirs, et à ceux qui les avaient remplis.

Et au revoir. A tous.

Michel DESTRIJATS

Mais personne ne l'a cru et Michel ne mis pas sa menace à exécution. Rapidement, en avril 1999 il nous offrira ses Chroniques Charentaises d'ailleurs largement Algériennes, du temps où l'Algérie était Française puisqu'elles traitent des deux branches de ses ancêtres Monichon du côté de sa mère, Charentais mais aussi Pieds-Noirs. Largement diffusées à Bordeaux ces Chroniques sont également disponibles à Biarritz chez Dominique Boutineau.



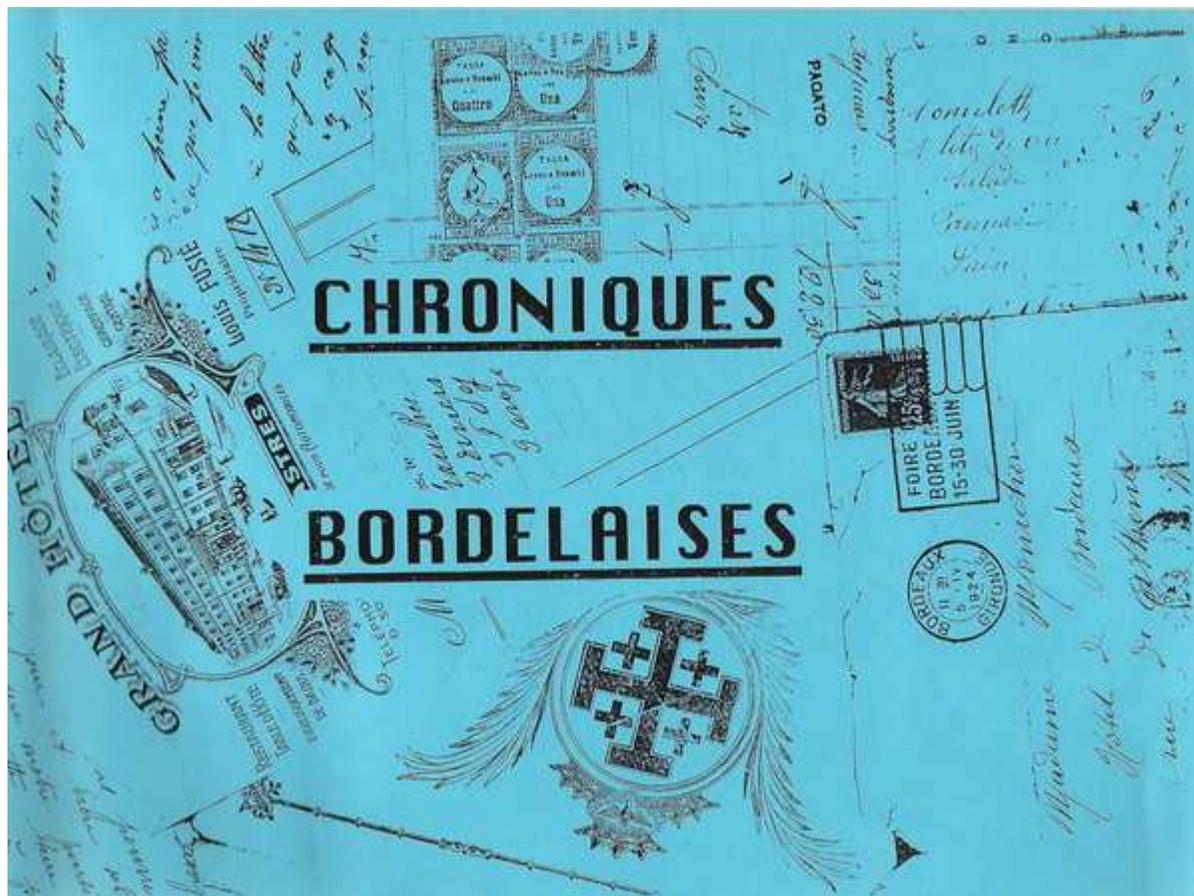
Sommaire général

*

<u><i>1 - L'automne 1901</i></u>	<i>p. 5</i>
<u><i>1 - Un grand départ</i></u>	<i>p. 7</i>
<u><i>2 - Un long service</i></u>	<i>p. 9</i>
<u><i>3 - Un court mais lointain voyage</i></u>	<i>p. 9</i>
<u><i>Intermède - Les liens charentais</i></u>	<i>p.19</i>
<u><i>II _ Nos aïeux pieds-noirs</i></u>	<i>p.23</i>

<u>1 - Avant le départ</u>	p. 25
<u>2 - Les pieds noirs</u>	p. 30
<i>Les frères et soeur</i>	p. 31
<i>Les neveux</i>	p. 34
<u>3 - La guerre</u>	p. 35
<u>4 - La lettre du 28 mars 1922</u>	p. 40
<u>5 - La fin</u>	p. 43
<u>III - Paul et Hermance</u>	p.47
<u>1 - Les Chemins de fer sont une grande famille</u>	p.51
<u>2 - Un fils prudent et un père attentif</u>	p. 53
<u>Epilogue : Où sont passés tous ces MONICHON ?</u>	p.59

Pratiquement en même temps que les Chroniques Charentaises et la fin de la rédaction des Chroniques Bayonnaises, fin 1998 et courant 1999, Michel mettait en chantier les Chroniques Bordelaises et Bourquaises. Elles ont été rédigées au fur et à mesure de l'ouverture des tiroirs familiaux de sa famille maternelle...



1 - Chateauneuf

p. 9

2 - Un fort caractère

p.12

II - Un mois d'août agité

p. 19

André MONICHON était de la Classe 89 ...

p. 23

I - Première quinzaine

p. 24

1 - Le 2, arrivée, mise en train, " je n'y crois pas "

p. 24

2 - Le 3, travail et thé musical

p. 26

3 - Première victime et combinaison de coffre

p. 28

4 - Le 5, on va voir ce qu'on va voir, Roland

p. 29

5 - Le 6, on va voir ce qu'on va voir (suite)

p. 32

6 - Le 7, la guerre, les assurances et les travaux...

p. 33

7 - Le 8, enfin une lettre !

p. 34

8 - Le 9, le temps qui passe, des ragots d'Etat-major

p. 35

9 - Les 10, 11 et 12 août

p. 36

II - Rigueurs et cafouillages

p. 39

1 - La lettre oubliée ?

p. 39

2 - Faire et défaire ...

p. 43

III - Les Voyages

p. 45

La guerre finit par finir ...

p. 49

1 - Le voyage en Italie

p. 51

2 - Les prix en 1921

p. 55

3 - Le voyage en Orient

p. 57

1 - La préparation

p. 58

2 - Les fleurs du Mont-Thabor

p. 60

3 - Le "trio MONICHON"

p. 63

4 - Le champagne de Monseigneur

p. 65

IV - Où il sera question d'une voiture sous un billard et de deux marquis

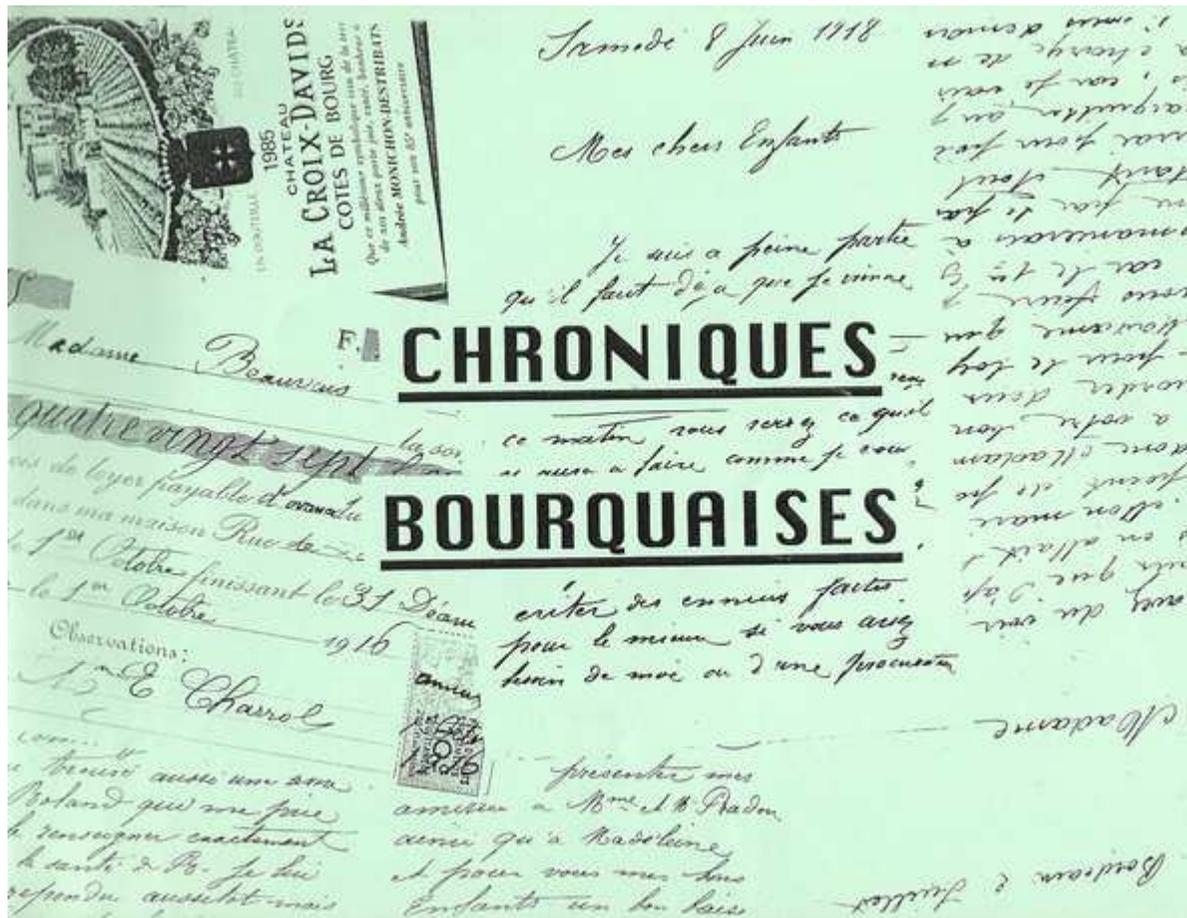
p. 67

1 - Les deux marquis

p. 71

2 - La Sizaire et le billard

p. 74



On y traite des Cotes de Bourg et les vignes sont évidemment présentes, mais aussi et surtout des origines de la branche maternelle de l'auteur.

Sommaire général

*

I - La Maison de David p. 5

1 - Une lignée matriarcale p. 9

Où ça se complique p.11

La zone d'ombre p.12

2 - Les cousins dans les vignes p.16

Les cousins ou plutôt les cousines (relativement) proches p.17

Les cousins (très) éloignés p.18

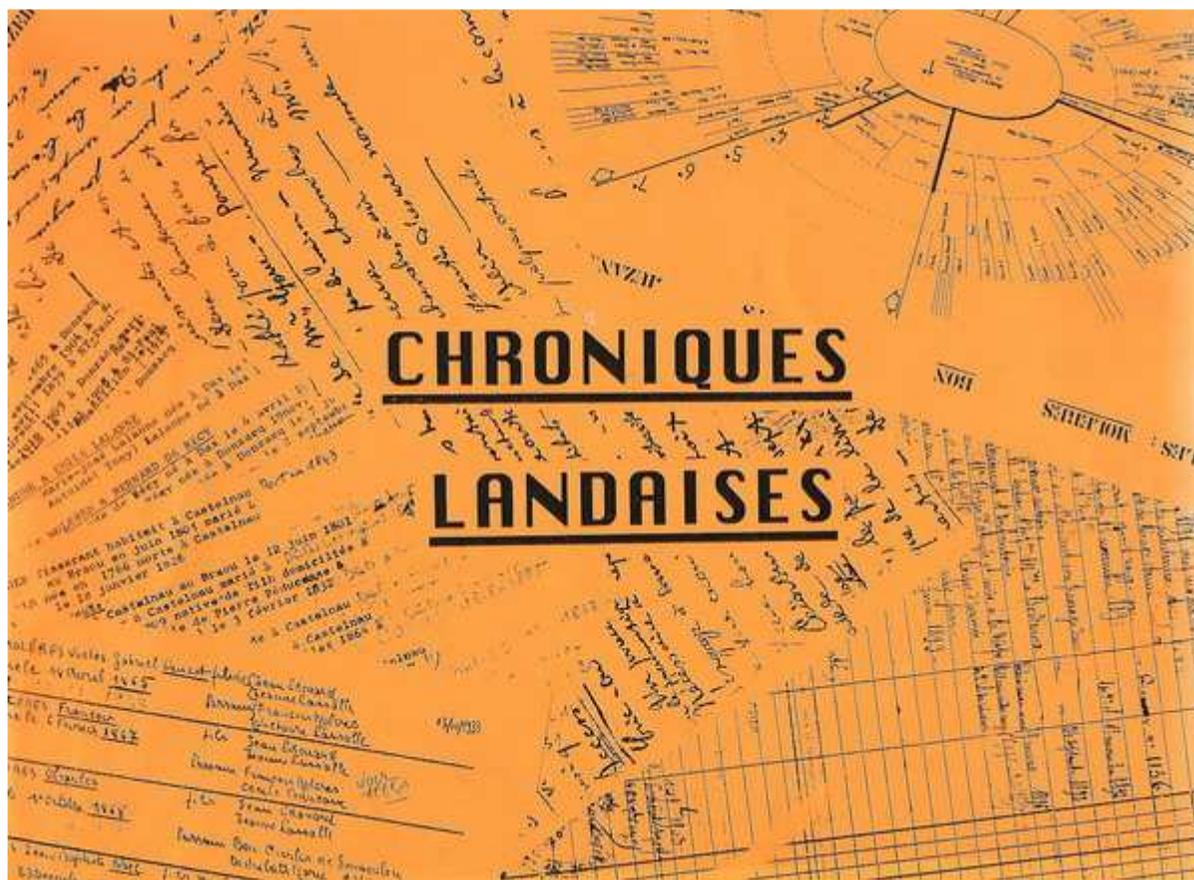
Que sont devenus tous ces "cousins" ? p.19

Lieux et métiers p.19

II - Le compagnon du Tour de France p.23

<u>1 - Comme dans les contes</u>	p.27
<u>2 - Preuilley-sur-Claise</u>	p.28
<u>III - Bourg et quelques Bourquais</u>	p.33
<u>1 - Une vieille petite ville contrariée</u>	p.37
<u>2 - Une maison bien placée</u>	p.41
<i>Une maison-magasin</i>	p.41
<i>Les jardins</i>	p.43
<i>Les habitants</i>	p.44
<u>3 - Une jeune fille d'autrefois</u>	p.49
<i>Deux loches (une pourra suffire) mais à jeun !</i>	p.49
<i>Les amies</i>	p.51
<u>4 - Du canotier au casque</u>	p.54

Fin 1998 Michel mit, également, en chantier la grande Saga des Chroniques Landaises qui devait être aux Destribats ce que les Chroniques Bayonnaises étaient aux Tajan, un recueil de souvenirs familiaux qui balaient tout le sud des Landes de Saubrigues à Habas.



Sommaire général

*

<u>I - Un Landais dans le siècle</u>	p. 5
<u>1 - La délégation</u>	p. 9
<u>2 - Un nom (toujours) peu répandu</u>	p. 11
1 - Le berceau	p. 11
2 - Les cousins (relativement) proches coté DESTTRIBATS	p. 14
<u>3 - Le chemin de Solférino</u>	p. 17
1 - Des années plus ou moins agitées	p. 17
2 - Solférino	p. 19
3 - Le 45° de Ligne à Solférino	p. 22
4 - Convalescence et garnisons	p. 27
<u>4 - Donzacq</u>	p. 29
1 - Un contrat de mariage	p. 29
2 - La grand-mère bergère	p. 32
3 - Les cousins MOLERES	p. 34
<u>5 - Le comptable des Forges</u>	p. 37
Le choix des prénoms	p. 38
Louise et Gabrielle	p. 39
L'Adjoint	p. 40

Intermède - Qui est parent de qui ? et comment ?

p. 41

Une noce à la campagne

p. 53

Le coté DESTRIBATS

p.49

Branche Claverie, MATHIO, CALLEDE
Branche Nautiacq, MATHIO, LACAU
Branche DESTRIBATS

p.51
p.51
p.52

Le coté MOLERES

p.57

Branche Edouard MOLERES
Branche Juzanx, CAZEILS
Branche BON

p.59
p.67
p.68

II - Le Maire était leur père

p. 57

Annexe : Le Journal de guerre du Dr Albert DESTRIBATS

p. 71

1 - Le dimanche 3 mai 1908

p. 59

2 - Les signatures

p. 61

3 - Parenthèse automobile

p. 64

4 - La guerre

p. 67

Annexe : Le Journal de guerre du Dr Albert DESTRIBATS

p. 71

Second Intermède - Avec un "s" ou avec un "z" ?

p. 85

III - Promenades habassaises

p. 89

Le lecteur méritant qui a réussi ...

p. 93

1 - Petite géographie habassaise

p. 96

2 - La Maison

p. 98

3 - Le tour du pays

p.102

4 - La Pharmacie

p.106

5 - Le puits

p.108

6 - La Métairie

p.108

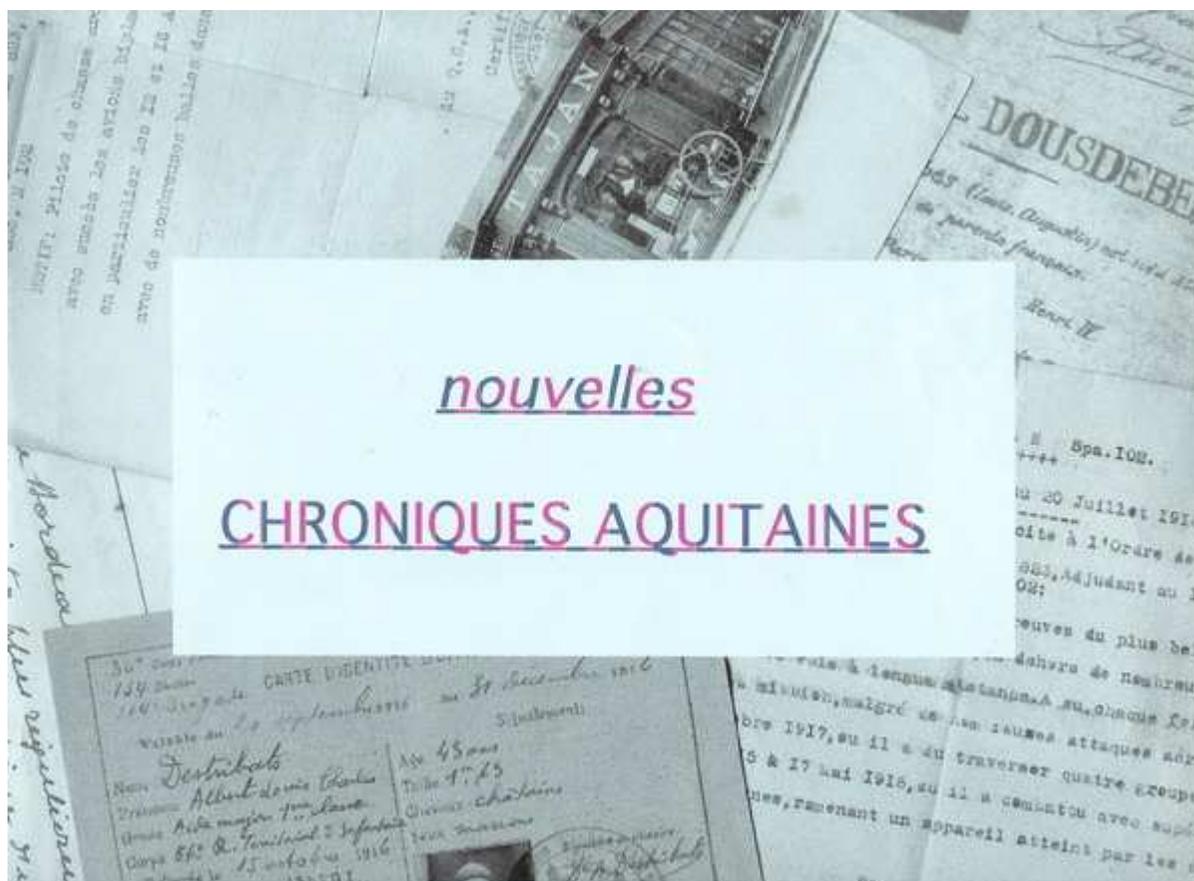
Quelques années plus tard ...

p.110



On continue à égrener la vie des Destribats à travers les siècles, avec une remarquable précision généalogique, puis sur la correspondance de guerre, la Grande Guerre, entre Habas et le front.

<u>Introduction - Les derniers landais</u>	p. 7
<u>I - Les pins généalogiques ou 4 siècles de Destribats</u>	p.12
<u>I - La terre de vos ancêtres</u>	p.12
Cartes	
1 - Avant l'apparition du nom	p.17
2 - Après l'apparition du nom	p.19
<u>II - La petite saga des Destribats</u>	p.23
1 - Un essai de plantation	p.27
2 - Chronologie Destribats	p.29
I - Ça commence plutôt mal	p.29
II - Où il sera question du nom, de son orthographe et des usages en ce domaine	p.31
III - Y eut-il une souche unique ? Le jeu des prénoms	p.32
IV - 1600-1700. Le début des migrations	p.33
V - Les enfants de Martin	p.35
VI - 1750-1850/ La dispersion commence	p.37
VII - Une branche lorraine ?	p.40
VIII - 1800, le clivage	p.41
IX - Le mystère des deux Catherine	p.42
X - 1850-1900, le temps des émigrations	p.47
XI - Et aujourd'hui ?	p.57
3 - Les oubliés et les méconnus	p.59
<u>II - Retour à Habas (Landes)</u>	p.61
<u>1 - Correspondances de guerre</u>	p.67
<u>2 - La dernière landaise</u>	p.153



On y traite, en détail, une fois encore de 4 générations de Tajan, Destribats et Ducos du milieu du XIX^e au milieu du XX^e siècle. L'accent est mis sur l'aspect militaire de la famille pendant et entre les guerres qui ont égrené le siècle.

Sommaire général

*

1 - 1800 - 1870

- 1 - Les Médailleurs de Sainte-Hélène (DESTRIBATS, TAJAN) p. 9
- 2 - Deux familles de commerçants bayonnais
(PARDEILHAN-MEZIN, DOUSDEBES) p.10
Un Contrat de mariage en 1804 p.10
Grandeur, décadence et sursaut des DOUSDEBES p.12
- 3 - L'engagé volontaire (DESTRIBATS) p.18
- 4 - L'oncle à héritage (DESTRIBATS) p.21
- 5 - "...Une campagne de grande misère ..." (TAJAN) p.27
- 6 - Les Ducos de Sos (DUCOS) p.30

II - Entre-deux-guerres - I

<u>1 - Les quatre cousins germains beaux-frères</u>	p.35
<u>Les LEPAPE</u>	p.36
<i>Un inventeur génial mais sans doute un peu fantasque</i>	p.36
<i>Les deux frères LEPAPE</i>	p.38
<i>"Tante Gabrielle"</i>	p.41
<u>2 - Le temps des rencontres</u>	p.43
<i>La rencontre DESTRIKATS-TAJAN</i>	p.43
<i>La rencontre DUCOS-TAJAN</i>	p.44
<i>La "rencontre" TAJAN-PERRON</i>	p.48
<i>La rencontre TAJAN-BRISSON</i>	p.48
<i>La rencontre TAJAN-HOURCADE (un peu anticipée)</i>	p.48
<u>3 - L'arrivée des "cousins"</u>	p.50
<i>Les cousins classiques</i>	p.50
<i>Des cousins plus que cousins</i>	p.50

III - 1914 - 1918

<i>"La guerre fut déclarée le 3 août 1914 ..."</i>	p.53
<u>Louis DOUSDEBES</u>	p.55
<u>Albert DESTTRIBATS</u>	p.55
<u>André TAJAN</u>	p.56
<u>Gaston DUCOS</u>	p.56
<u>Jacques TAJAN</u>	p.59
<u>André LEPAPE</u>	p.59
<u>Pierre TAJAN</u>	p.60
<u>André DOUSDEBES</u>	p.68

IV - Entre-deux-guerres - II

1 - L'Armée est une grande famille

p.71

Le général et le chapeau du surveillant

p.71

Les douanes

p.75

2 - La famille est une petite armée

p.78

V - 1939 - 1945

1 - La "drôle de guerre"

p.85

2 - Les prisonniers et les occupés

p.90

Les prisonniers

p.90

Les occupés

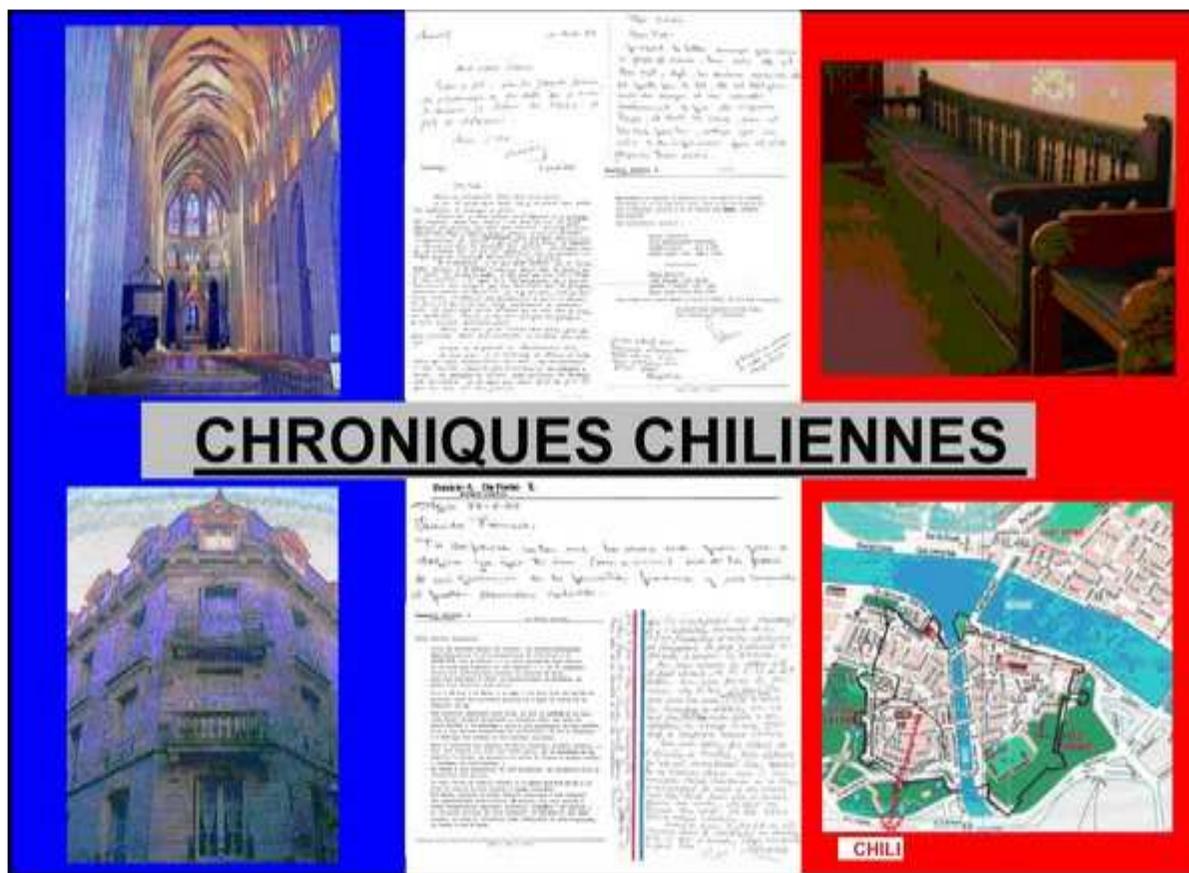
p.92

3 - Le libérateur

p.95

4 - Les libérés et les engagés

p.97



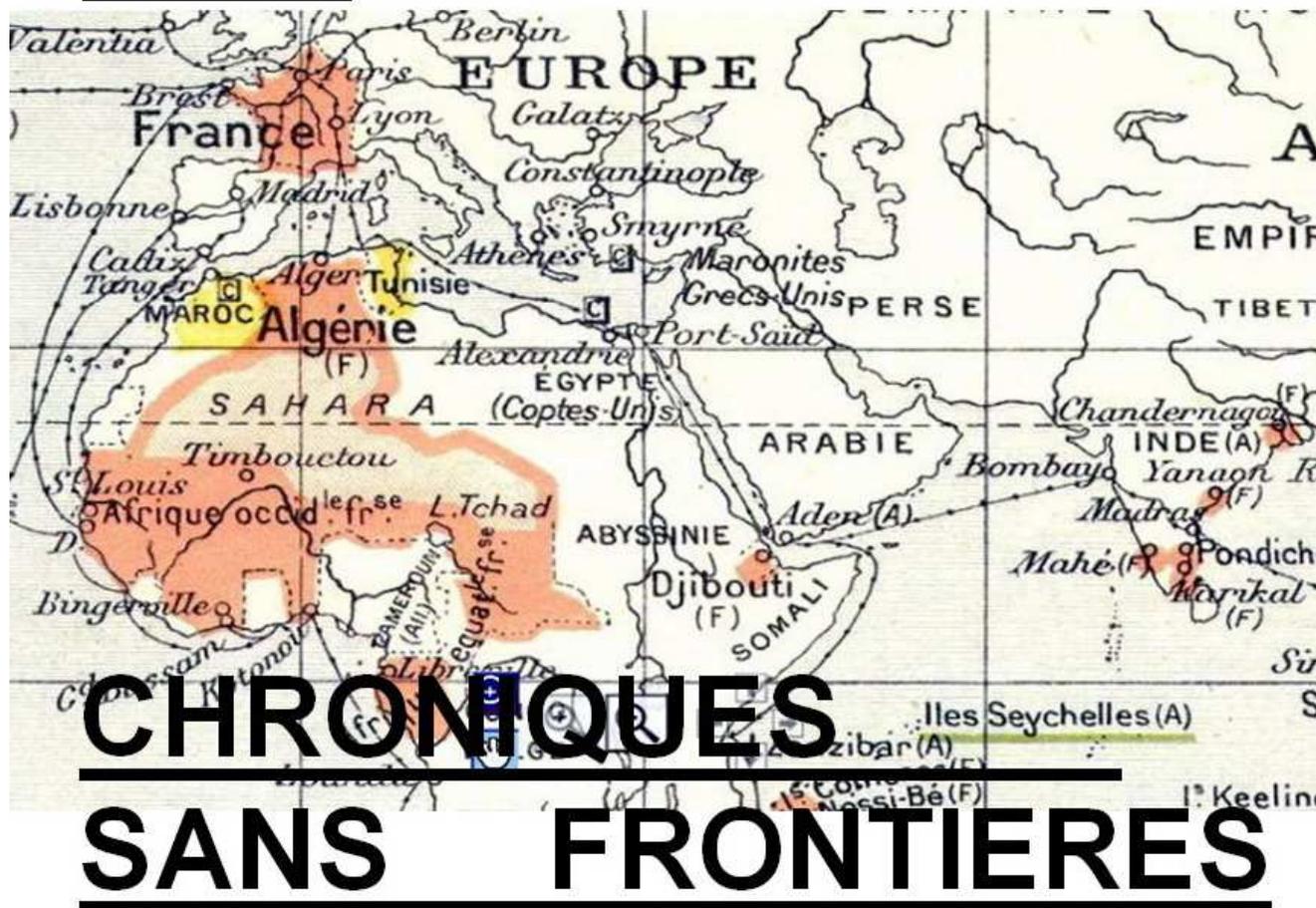
Mi 2007, après avoir fouillé dans les tiroirs familiaux d'Orsay, chez Michel Destribats, dans ceux de Francis Tajan et de France Ducos à Bayonne et surtout dans ceux de Patrice da Forno au Chili, Michel entreprit, assisté de François Ducos, les Chroniques Chiliennes. Ce fut l'occasion de retrouvailles émouvantes avec les descendants d'André Tajan qui avait émigré, avec sa famille, au Chili, un siècle avant.

SOMMAIRE GENERAL

<u>Introduction</u>	2
<u>1°Partie – Les Pavés de la rue d’Espagne</u>	6
1 – La lettre	8
2 – « Sa » Cathédrale	10
3 – La fin de la lettre	11
4 – L’oncle du Chili	12
5 – L’héritage	15
6 – La matriarche	18
7 – Les deux lettres	23
<u>Intermèdes Familiaux et Géographiques – Lettre à Francis</u>	26
<u>2°Partie – Cien años de Tajan en Chile</u>	40
1 – André et ses enfants	44
2 – La vie militaire	50
3 – Tout pour l’amour des chevaux	54
4 – A la découverte de Miguel	56
<u>2°Intermède Familial et Géographique</u>	64
<u>Annexes (Lettres, Arbres Généalogiques, Chronologies...)</u>	68

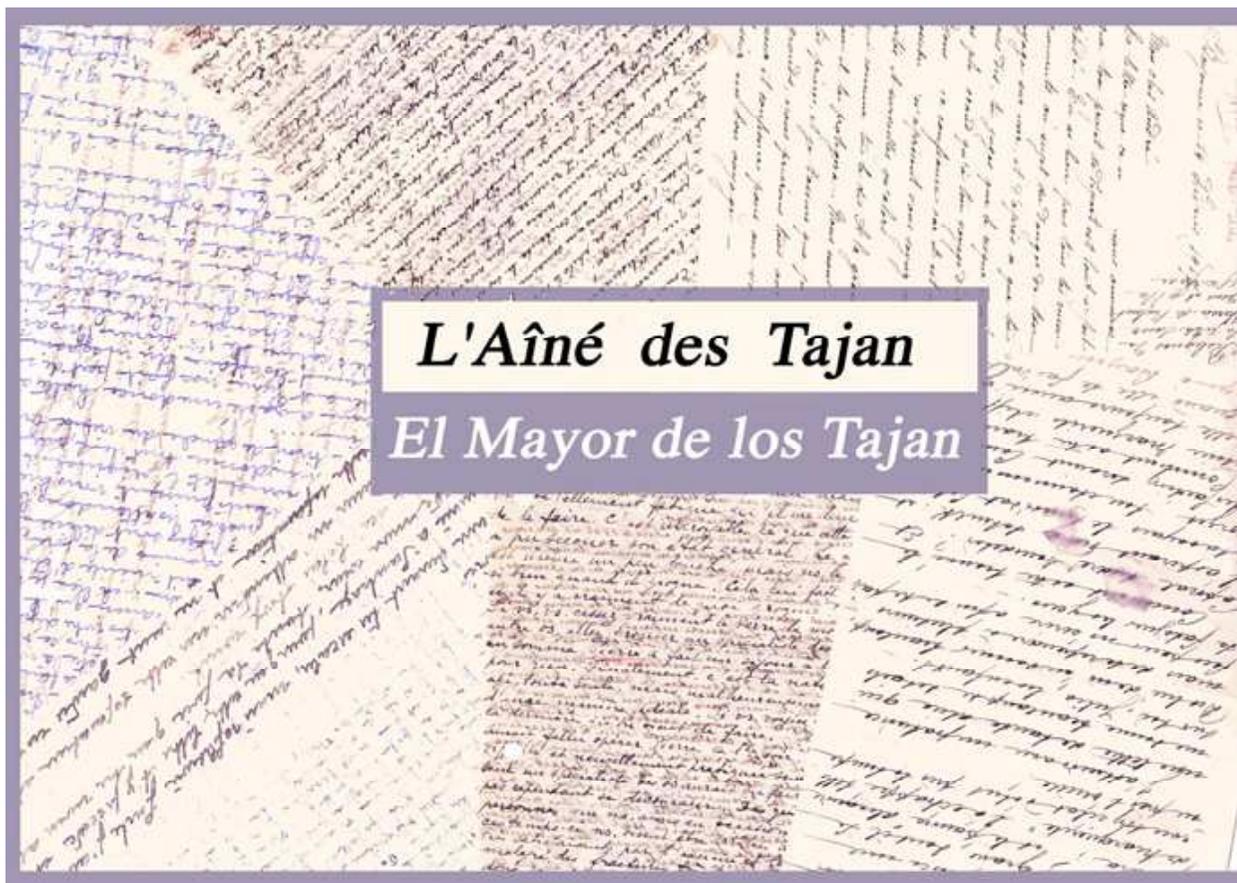
Fin 2008 un nouveau recueil, à plusieurs mains est écrit, qui retrace une période vécue ensemble, surtout en Afrique, par trois cousins...Mais ici les rôles sont inversés et la plume est plutôt tenue par Dominique Tajan et François Ducos, sous le contrôle sévère de leur aîné...

AFRIQUE

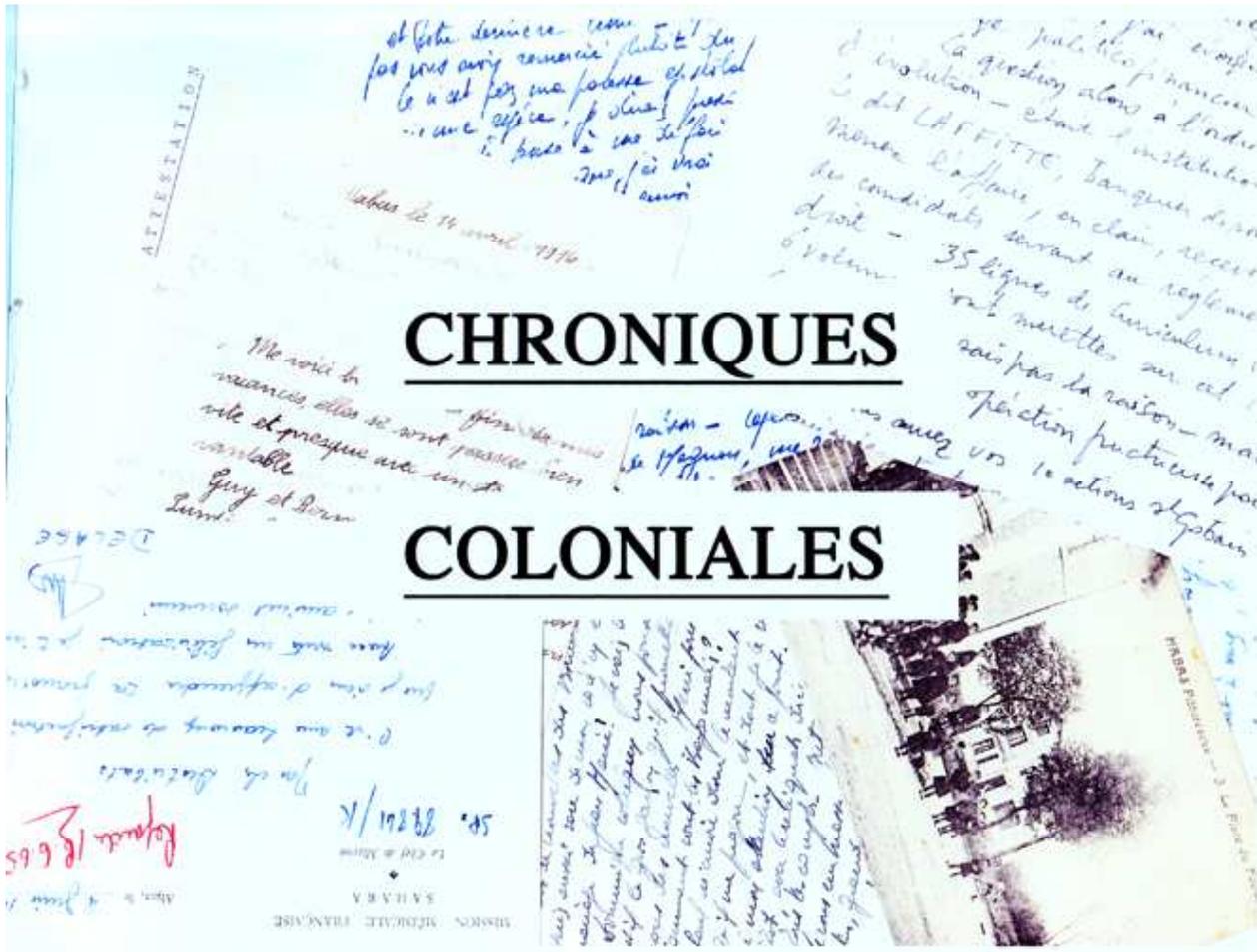


Chroniques sans frontières

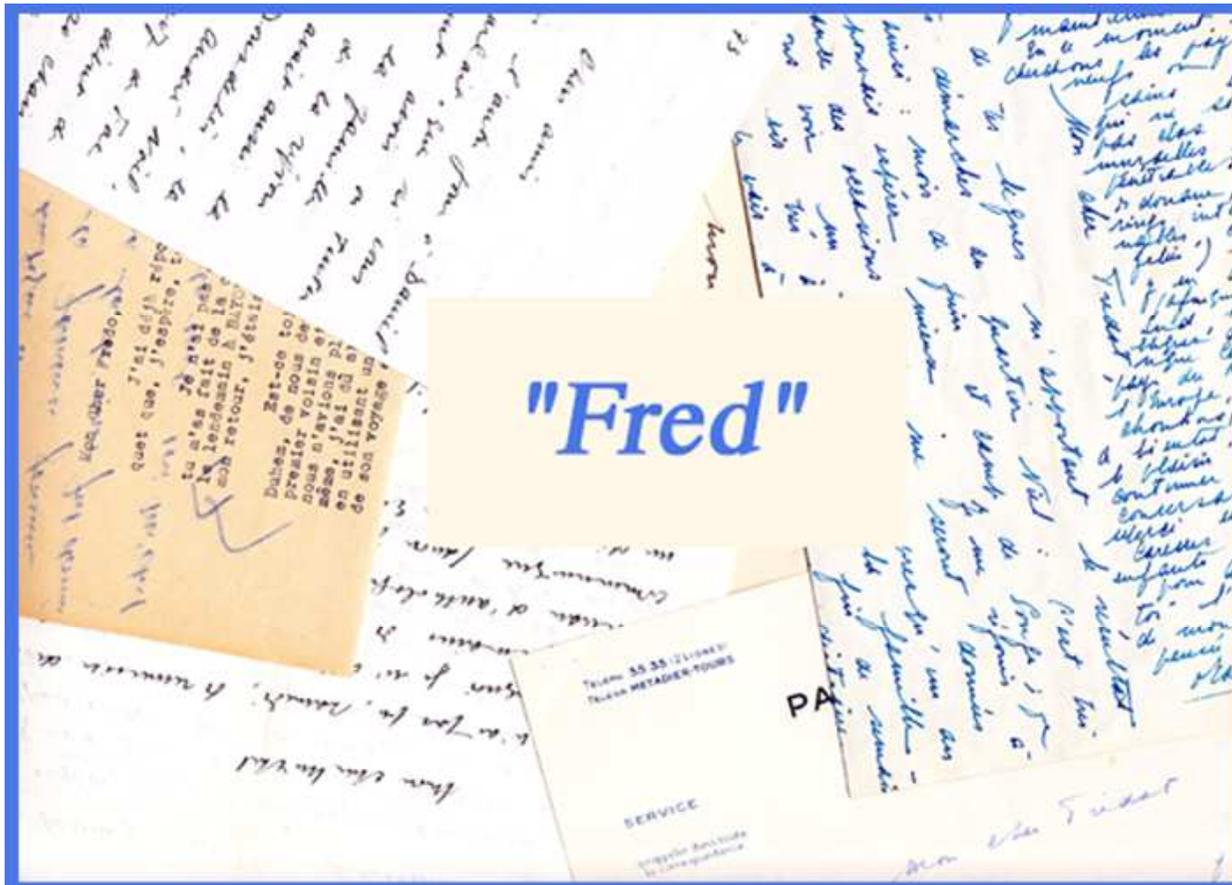
Les années 2010 et 2011 ont été l'occasion de nouvelles redécouvertes et d'une révélation, elles ont été permises grâce à de vieux papiers exhumés de tiroirs où ils reposaient, parfois depuis plus d'un demi-siècle. Il y a donc dans ces documents une révélation et deux redécouvertes, ces dernières sont relatives à Louis Destribats, « Loulou » pour tout le monde et à Alfred Tajan II, « Fred » ; la révélation, quant à elle, porte sur des aspects largement méconnus de la vie d'André Tajan. Nous commencerons donc par ce dernier, l'aîné de tous.



L'aîné des Tajan (El mayor de los Tajan)



Chroniques Coloniales (Loulou)



Fred

Fred fermera pour l'instant le défilé, mais vous ne couperez sans doute pas à de nouvelles chroniques, tant que Dieu prêtera vie à l'un ou l'autre des chroniqueurs ou a tout autre « cousin » des générations suivantes qui voudra s'y coller et prendre le relai...